
Anthropologie de l'art et du rapport à l'objet

Brigitte Derlon et Monique Jeudy-Ballini



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18778>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 400-401

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Brigitte Derlon et Monique Jeudy-Ballini, « Anthropologie de l'art et du rapport à l'objet », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18778>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie de l'art et du rapport à l'objet

Brigitte Derlon et Monique Jeudy-Ballini

Brigitte Derlon, *maîtresse de conférences*

Monique Jeudy-Ballini, *directrice de recherche au CNRS*

L'ambivalence des objets

- 1 LA réflexion anthropologique sur les ambivalences du rapport que les hommes entretiennent avec les objets et les images s'élabore, dans ce séminaire, autour du parti pris consistant à refuser toute coupure a priori entre les différentes sociétés du monde, entre le passé et le présent, le religieux et le séculier, ou encore entre l'exceptionnel et le banal. S'il s'agit donc de rapprocher des pratiques et représentations rarement comparées, l'exercice, pour être véritablement heuristique et éviter les analogies superficielles, nécessite une attention particulière aux contextes spécifiques des cas étudiés, lesquels sont appréhendés sur la base des travaux de spécialistes de diverses disciplines.
- 2 Les recherches précédemment menées sur les tensions à l'œuvre dans maints objets religieux – toutes sociétés confondues – voués à rendre visible l'invisible sans gommer son irréductible altérité, nous ont conduites, dans un premier temps, à nous intéresser de manière approfondie à l'histoire de la figuration du divin dans le christianisme en privilégiant les phases de crise que furent les iconoclasmes byzantin et huguenot. Souligner, comme on l'a fait, et la piété revendiquée par les différents protagonistes de ces conflits et leur relation ambiguë aux images nous a incité à rapporter l'iconoclasme à d'autres formes d'altérations, de dégradations et de destructions d'objets qui, dans des contextes historiques et culturels variés, se donnent ou se laissent interpréter comme l'inverse de ce qu'un examen rapide pourrait faire croire. Furent ainsi comparés des exemples relevant de la pratique médiévale de l'humiliation des saints, de l'altération d'objets religieux due à l'adoration, des destructions rituelles dans les

sociétés extra-européennes, ainsi que du vandalisme artistique contemporain. Qu'ils soient volontaires ou pas, s'inscrivent dans une tradition ou relèvent d'une forme de transgression, les dommages infligés aux objets apparaissent comme des actes hautement significatifs et souvent chargés de contradictions qui sont d'excellents révélateurs de la complexité des représentations dont ces objets sont le support.

Publications

- 3 • « Figures uli » et « Crânes surmodelés », dans *Nouvelle-Irlande, Arts du Pacifique Sud*, sous la dir. de M. Gunn et P. Peltier, Paris, Musée du Quai Branly, 2007, p. 174 et 180.
 - 4 • « Le musée : espace laïc, espace rituel, espace multiple ? (contribution de B. Derlon au débat) », dans *Le dialogue des cultures, Actes des rencontres inaugurales du musée du Quai Branly*, sous la dir. de B. Latour, Paris, Musée du Quai Branly, 2007, p. 156-158.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie